

Les écrivains de la Nouvelle-Angleterre

Marc Chabot, Sylvie Chaput et Jean Provencher

Numéro 9, printemps-été 1983

Les écrivains de la Nouvelle-Angleterre

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/58851ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Chabot, M., Chaput, S. & Provencher, J. (1983). Les écrivains de la Nouvelle-Angleterre. *Nuit blanche*, (9), 36–37.

LES ÉCRIVAINS DE LA NOUVELLE

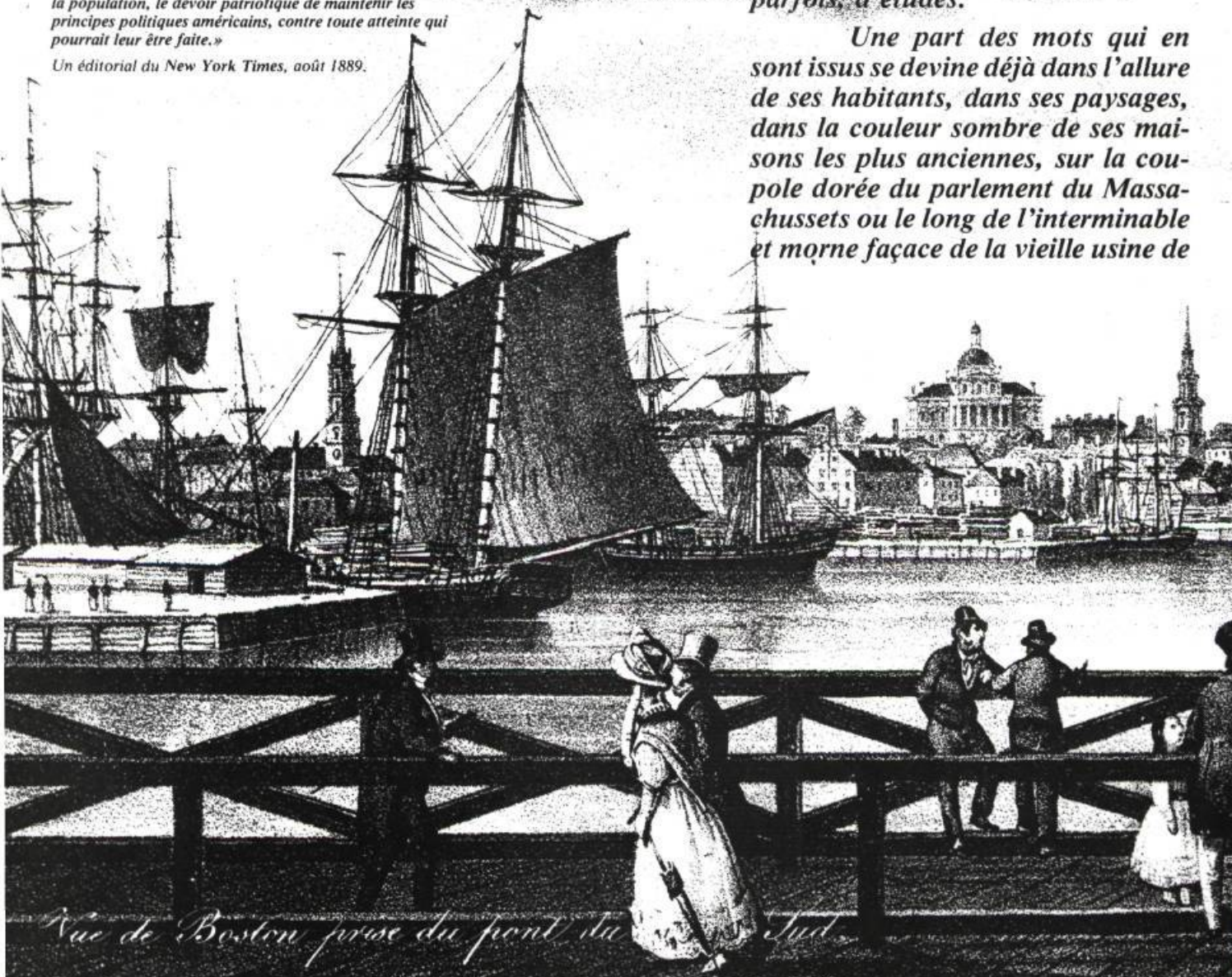
«Les Canadiens-Français entendent garder en ce pays, comme ils l'ont fait durant deux siècles au Canada, leur religion, la langue de leurs ancêtres, et cela comme une marque distinctive de leur séparation d'avec leurs voisins... Ce n'est pas sans doute une raison pour persécuter les Canadiens-Français déjà établis parmi nous, ou pour prendre des mesures afin de diminuer l'émigration du Canada. Mais si ces Canadiens devenaient assez nombreux ou se faisaient naturaliser en nombre suffisant pour tenir la balance du pouvoir aux États-Unis, alors ils seraient un danger pour nous, parce qu'ils pourraient demander et obtenir une législation favorable à leurs intérêts particuliers, qui sont séparés des nôtres et même hostiles à l'intérêt général du pays.

Le danger n'est encore imminent dans aucun des États de l'Union. Cependant, dès maintenant, il est suffisamment accusé pour imposer à tout Américain, dans les États où les Canadiens-Français forment une partie considérable de la population, le devoir patriotique de maintenir les principes politiques américains, contre toute atteinte qui pourrait leur être faite.»

Un éditorial du New York Times, août 1889.

De 1850 à 1930, selon les estimations les plus pessimistes, un million et demi de Québécois et de Québécoises ont franchi la frontière américaine. N'eût été de ce vaste mouvement démographique, la population du Québec serait aujourd'hui deux fois plus nombreuse qu'elle ne l'est. La Nouvelle-Angleterre fut donc, longtemps, une terre d'exil. Aujourd'hui, elle est un lieu de vacances et, parfois, d'études.

Une part des mots qui en sont issus se devine déjà dans l'allure de ses habitants, dans ses paysages, dans la couleur sombre de ses maisons les plus anciennes, sur la coupole dorée du parlement du Massachusetts ou le long de l'interminable et morne façade de la vieille usine de



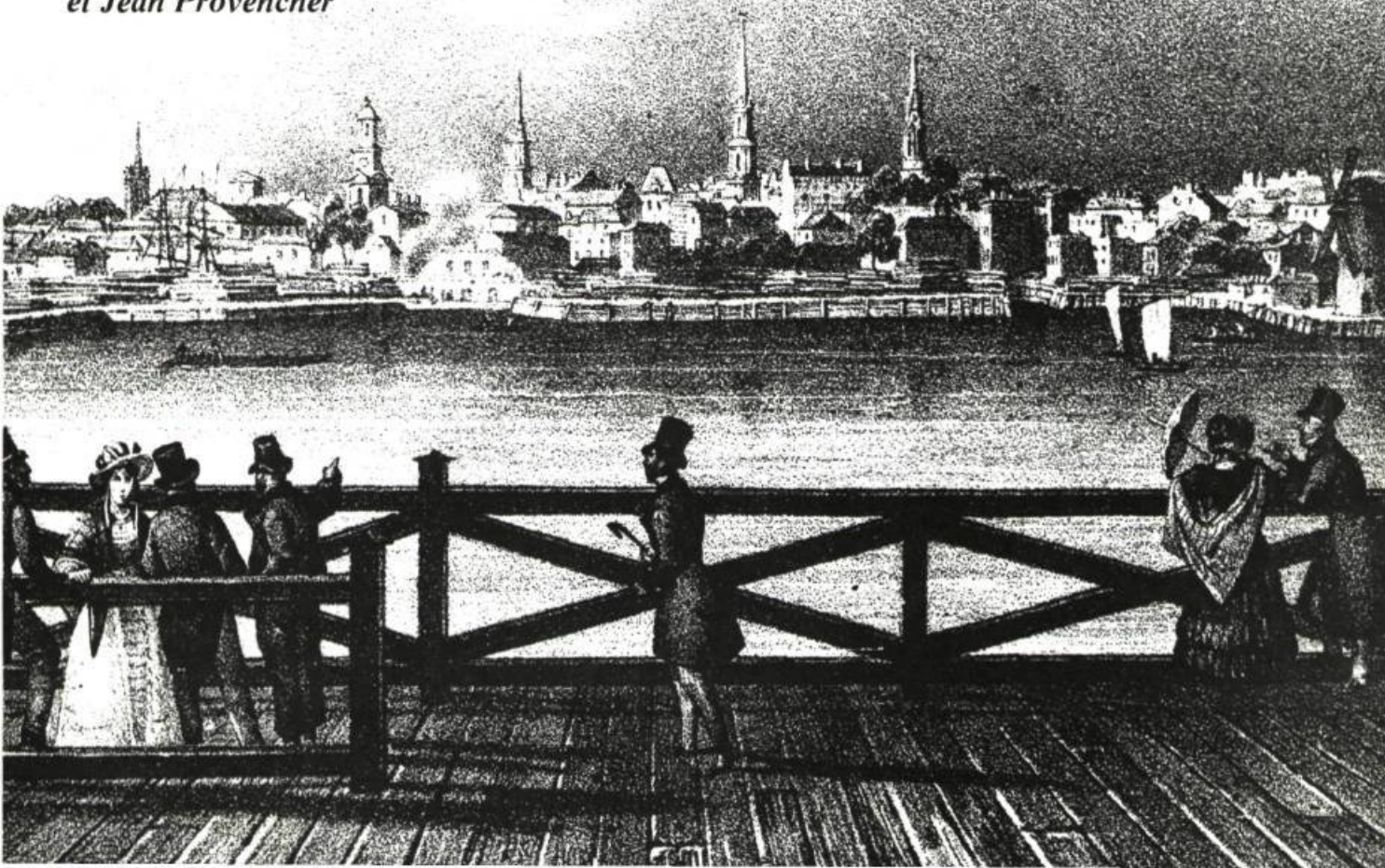
Vue de Boston prise du pont du Sud.

ANGLETERRE

Manchester. Mais nous avons eu envie, avec des ami(e)s, de rouvrir nos livres pour y trouver de plus longues histoires, celles de ses écrivains et écrivaines.

Nous vous offrons donc une introduction générale, des portraits de Henry David Thoreau, Jack Kerouac, John Hawkes et John Updike, un voyage à partir de Salem sur les traces de Nathaniel Hawthorne, Edgar Allan Poe et Howard Phillips Lovecraft, des fragments signés Margaret Fuller, un article sur le collège féminin de Radcliffe et une réflexion autour de l'histoire de Sacco et Vanzetti.

*Marc Chabot, Sylvie Chaput
et Jean Provencher*



Lithographie par Dorcy Jay pour V. Adam.